

Ils sont scolarisés. Ou font tout pour l'être. Bien accueillis dans les établissements, ces élèves sont cependant sous des reproches et des soupçons permanents : mineurs, ils sont accusés de fraude et on s'empresse de les déclarer majeurs; majeurs ou même mineurs, l'Aide sociale à l'enfance qui dans ce cas ne mérite plus son nom essaye de s'en débarrasser au plus vite - ils coûtent trop cher, disent les conseils généraux (et certains se sont retrouvés à la rue).

Ils sont étrangers et sans-papiers. Alors qu'une circulaire a ouvert quelques perspectives pour les familles et les travailleurs (suite aux actions massives et populaires des unes et des autres au fil des ans), pour ces jeunes pourtant peu nombreux c'est le mur. Les dossiers de régularisation déposés à la préfecture n'ont pas de réponse dans le meilleur des cas, et certains donnent lieu à des "obligations de quitter le territoire français".

Le Réseau éducation sans frontières veut réagir et a décidé à Paris un rassemblement hebdomadaire **place de la Sorbonne le samedi de 16 h 30 à 18 h**. Le premier a eu lieu aujourd'hui. Des militants, des lycéens avec papiers étaient présents et se sont faits voir et entendre.

Ce n'est qu'un début, disait un slogan du mois de mai. Rendez-vous est donné aux franciliens samedi prochain !